

NANCY Education

Olympiades de physique : « Oser la recherche »

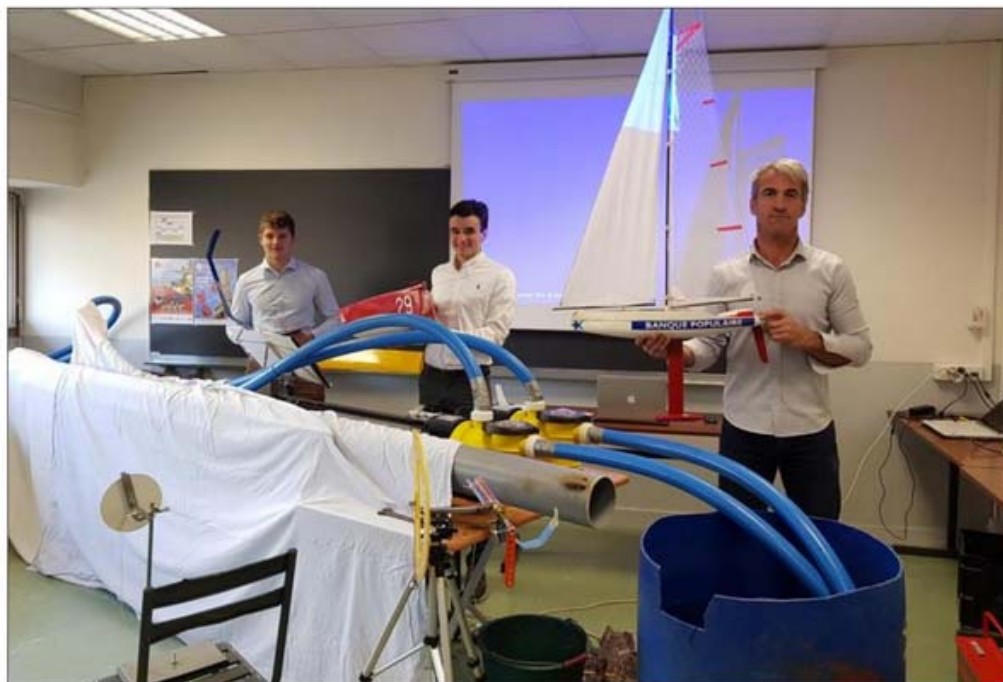
Mercredi, à l'issue de la finale inter-académique Grand Est des Olympiades de physique qui s'est déroulée à Nancy, quatre lycées ont décroché leur place pour la finale nationale qui se déroulera à Paris les 31 janvier et 1^{er} février prochains.

Passionnés par les grandes courses à la voile, Honoré et Julien, élèves de terminale S au lycée Marguerite de Verdun (55), se sont intéressés à la dernière innovation dans cet univers : les foils, ces ailettes placées sous la coque des bateaux, et leurs performances étonnantes. Devant leur banc d'essai avec circuit d'eau fermé, ils vont tester deux foils et leurs variations dans la force de portance.

Dans une salle de TP voisine, au sein de la faculté des sciences de Nancy, Laura, Audrey, Chrystal, Léna et Pierre, lycéens de Terminale S au lycée Charles Jully de Saint-Avold (57), ont traité une autre problématique : trouver un « remède 4.0 » pour atténuer l'impact des ondes électromagnétiques dans notre quotidien.

« Une pépite qu'il faut protéger »

Avec cinq autres équipes de lycéens, ils participaient ce mercredi à la finale inter-académique Grand Est des Olympiades de physique organisée conjointement par l'Institut Jean-Lamour, la faculté des Sciences et Technologies de l'Université de Lorraine, la section lorraine de la Société française de physique et l'Union des professeurs de physique et de chimie. Objectif : présenter une expérience physique devant un jury d'enseignants de l'Education nationale



Les lycéens de Marguerite à Verdun préparent leur matériel avant de partager leur expérience avec le jury des Olympiades de physique. Au cœur de leur sujet : les foils. Photo ER

nale et de l'Enseignement supérieur.

« Ces Olympiades sont uniques en ce qu'elles mettent les élèves dans une démarche de chercheur », explique Hélène Fischer, maître de conférences et chercheur à l'Institut Jean-Lamour, coordinatrice de la manifestation et mobilisée depuis des années pour inciter les lycéens à « oser la recherche, avec toute la fraîcheur et l'imagination de leur jeunesse ». Chez elle, pointe toutefois aujourd'hui une inquiétude : la chute du nombre d'équipes inscrites au niveau national (43 contre près de 80 d'habitude), « due, dans le cadre de la réforme du lycée, à la disparition de la structure classe »

M.-H. V.

Les équipes en finale

- **Le lycée Marguerite de Verdun** avec « Une "foil" histoire de bateau volant : les élèves ont voulu comprendre les raisons des performances des "foils" ».

- **Le lycée Loritz de Nancy** avec « L'éolienne à le vent en poupe : les élèves se sont intéressés à l'éolienne hélicoïdale Savonius, pour en comprendre le fonctionnement ».

- **Le lycée Schweitzer de Mulhouse** : les élèves ont planché sur la trajectoire d'une balle de tennis.

- **Le lycée franco-australien de Canberra** : « L'atmosphère, une drôle d'affaire ».



Les élèves de Loritz s'intéressent aux éoliennes. Photo ER